

El Norte de Castilla

PALENCIA

Leucémie infantile

22.02.2008 - ALFONSO BALMORI

De nouveau l'histoire se répète, cette fois à Palencia. Le nom de García Quintana est encore à la une des journaux avec celui du Collège Juan Minerai, qui sont tous les deux unis par un fil invisible . . . d'amertume, une malédiction, voire une incompétence.

Ceci n'est pas l'œuvre du hasard comme l'affirme à de nombreuses occasions la Mairie de Palentino.

Les comptes ne trompent pas, trois cas de leucémie infantile lorsque le collège atteint un nombre global de 150 élèves, cela représente 2% d'élèves qui ont contracté cette pathologie cancéreuse cruelle en seulement trois années.

Peut-on considérer ceci comme le hasard ?, ou nous devons plutôt parler d'un cluster de cancer infantile, provoqué par un certain facteur environnemental. Le cas est qu'il n'y a pas ici d'usines polluantes dangereuses sur lesquelles on pourrait rejeter la faute.

De plus l'école n'est ni un récent ou un très vieux bâtiment qui pourrait contenir de substances toxiques.

... Mais il y a une nouvelle fois la coïncidence d'une zone encerclée par des antennes relais qui sont de plus illégales... On répète les mêmes erreurs et les mêmes déclarations politiques qui ne tranquillisent plus personne, même celles qui sont obligés de les prononcer. Il y a de la peur et la classe politique est celle qui en a plus. Il a la peur que l'on découvre que la téléphonie mobile est un problème sanitaire majeur. Peur pour ne pas avoir été capables de signaler à temps ses risques.

Maintenant nous sommes dans une fuite absurde et inconcevable vers l'avant qui est devenue totalement incontrôlable, avec l'évidence des revues scientifiques qui publient des travaux chaque fois plus concluants. Il y a quelques semaines, dans l'école primaire Victor Hugo à Lyon, on a diagnostiqué un cas de leucémie et un lymphome chez deux enfants de 10 ans qui étudiaient dans une classe au dernier étage. Coïncidence cette salle de classe se situe juste à côté et sous un site d'antennes relais. Comme [le publiait le journal 'le Progrès'](#) du 5 février 2008 : on a ordonné son débranchement immédiat, avant son démantèlement, comme à Palencia

Jusqu'à présent il n'existait que deux études scientifiques publiées qui mettaient en évidence le lien de avec évidence d'un accroissement des cas de cancers avec les antennes relais. La première est une étude Israélienne (Wolf et Wolf de 2004) publiée dans l' 'International Journal of Cancer Prevention', qui indique un accroissement de l'incidence de cancer 4.15 fois plus grand dans le secteur d'influence d'une antenne relais.

La deuxième est une recherche effectuée en Allemagne (Eger et al., 2004) publiée dans 'Umwelt Medizin gesellschaft', qui conclut que le risque de contracter un cancer est multiplié par 3.29 dans le secteur d'un rayon de 400 mètres d'un site d'antennes relais.

Il y a quelques jours l'Agence de Presse autrichienne (APA) vient de diffuser [les résultats d'une nouvelle étude scientifique officielle](#), effectué par le Dr. Gerd Oberfeld, médecin du service de santé environnementale de Salzburg. Il a été aussi trouvé une augmentation significative du risque de cancer suite aux irradiations d'une antenne de téléphonie mobile située dans la proximité de la station de Graz.

Face à ces résultats il est légitime de se poser quelques questions : pourquoi les autorités s'engagent à répéter jusqu'à la satiété qu'il n'existe pas d'études qui mettent en évidence le lien entre les antennes relais et les cancers lorsque la science dit précisément le contraire ?

Est-ce pour ne pas créer une "panique sociale" ? Créeront-ils "des preuves scientifiques" virtuelles, "taillées sur mesures" par nécessités pour l'industrie ?

Qui est derrière tout cela : pourquoi y a-t-il tant de professionnels de santé qui savent et qui gardent le silence ?